

y a une Convention réglée avec les Cantons Suisses Protestans, par laquelle ils s'engagent de tenir 3. à 4. mille hommes prêts à marcher au premier ordre pour le service de ce Monarque. Mais il faut que tout cela ne soit pas encore jugé suffisant pour exécuter les desseins qui paroissent formés contre l'héritiere universelle de l'Auguste Maison d'Autriche, puisque le Général Gessler est allé en Pologne, & dans la Lithuanie Prussienne engager des milliers d'Ulans, qui ne peuvent qu'être employés aux courses & à faire du ravage, étans des peuples semblables aux Cosaques & aux Tartares, & très-propres en même-tems à supporter toutes les fatigues de la guerre dans les saisons les plus rudes.

VIII. *Silésie.* Le Comte Wenceslas de Wallis, Commandant au Grand Glogau en qualité de Gouverneur, étant pris dans une espece de dépourvû, & par consequent embarrassé dans des circonstances telles que le mirent l'arrivée des Prussiens, a fait fermer cette Place, après en avoir fait sortir toutes les bouches inutiles, raser deux Eglises, l'une Catholique, & l'autre Luthérienne dont les Prussiens auroient pû tirer avantage, & depuis il fait travailler nuit & jour à la mettre en état de défense. La même chose se fait à peu près à Breslau & autres Villes de la Silésie, afin de pouvoir résister au premier choc de l'ennemi, & attendre un renfort de plusieurs Regimens que la Reine d'Hongrie & de Bohême envoie dans cette Province sous les ordres du Comte de Neipperg. En attendant, le Comte de Schaffgotsch, Directeur & Chancelier de cette Souveraine dans le Duché, fit publier de sa part le 18. Decembre, conjoint-